

le dictionnaire de J. Planche, ni dans le grand *Thesaurus Linguae graecæ*, de Henri Etienne, ni ailleurs.

Ce mot est le pendant d'*Alesia*.

Bride se dit en grec, non *Αυλερα*, mais *Έυληρα*. La distance est plus grande. Au jugement de l'oreille le grec ne va pas assez vite du côté des *Aulercs*. C'est si simple de l'aider un peu à s'en rapprocher!

Mais sortons de ces menus détails, et cherchons à établir notre filiation en faisant voir :

1° Que les *Aulerci-Brannovices* ou les *Brannovii*, sont les indigènes du Brionnais;

2° Que les *Aulerci-Brannovices* et les *Brannovii*, sont les mêmes;

3° Que rien n'est plus simple, en l'espèce, que la dérivation du mot Brionnais.

## II

Dans le Brionnais, comme ailleurs, se sont superposées, ou plutôt assimilées, à travers les siècles, des races diverses. Les plus connues sont les Francs et les Bourguignons. Mais il y a une race antérieure à toutes les autres, la race indigène. C'est celle qui vint la première s'établir à l'ombre de nos forêts vierges : c'est la race celtique.

C'est à sa langue et non au grec, qu'il faudrait demander la signification des noms primitifs qu'elle donna à ses établissements.

Les Commentaires de César adoptent les noms antiques des peuples gaulois, se contentant de leur faire subir seulement un adoucissement euphonique et les terminaisons latines. — Même avec ces légères modifications, *Aulerci-*